

Le billet d'un grand-père



Par **Đỗ Trinh Kỳ JJR 64**

Au gala de l'AEJJR cette année 2007, gala toujours aussi réussi, soit dit en passant, des amis sont venus vers moi pour me dire avec une voix joyeuse mais grave:
"Ca yest, je suis au club maintenant".

L'année dernière, toujours au même gala, d'autres me disaient :
"Il paraît que tu y es depuis 2 mois. Bienvenue au club".

Le club des grands-parents!

Avant de devenir grand-père, on le souhaite tout en le redoutant un peu. N'est ce point une grande étape dans sa vie, le véritable saut dans le troisième âge, on se sent fier et on se sent vieux! En tout cas l'on n'est presque plus le même homme, on voit les choses un peu différemment.

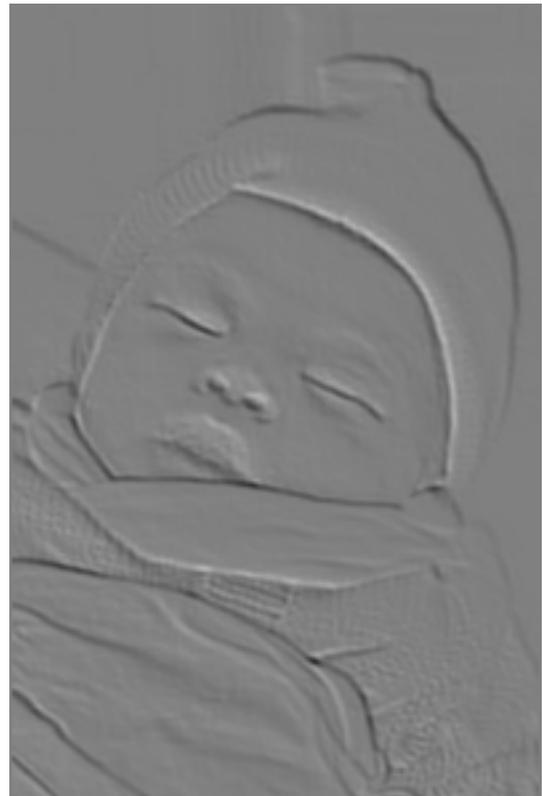
De par mon métier, je côtoie de près les nouveaux-nés, je les manipule même, mais je ne les regarde presque pas; juste un regard auscultatoire, parfois bienveillant ou attendri; alors que j'ose à peine toucher à ma petite fille quand vient de naître. Je la scrute et remarque ses petits pieds bleuis, ses mains un peu fripées, une tache rouge sur son front, ses grimaces. Père, je ne me rappelle pas avoir autant d'attention.

Et, comme tout un chacun j'essaie de voir à qui elle ressemble. A regarder de près, et même de loin, elle ressemble à son père, donc au père de son père, c'est à dire à moi. Et dire que je trouvais toujours un peu ridicules les gens qui jouaient à ce petit jeu autour d'un berceau.

Dans les premiers mois, on se retient de ne pas aller la voir tous les jours; et puis, sachant qu'on va l'avoir en garde un jour par semaine, lorsque sa mère aura repris le travail, on s'y prépare. Avec beaucoup d'émotion une chambre est décorée, un lit est acheté avec garnitures, tourniquet musical, jouets, doudous à foison et tutti quanti.

Je change même de véhicule. J'ai sacrifié mon goût pour les voitures de sport pour une plus spacieuse que j'ai équipée d'un solide siège-auto en vue de la transporter. Moi qui ne commence ma journée, même professionnellement, qu'à 9H30, je ne rechigne pas à me lever tôt pour aller la chercher. Ce n'est pas un changement, c'est une révolution.

La voilà qui joue avec ses mains, qui essaie de se retourner. Oh! Elle est sur le ventre et essaie de ramper. Non, pas encore, elle avance par bonds successifs. Balancée sur ses bras elle se propulse en avant et atterrit sur le ventre. Et ses premiers pas! Que c'est formidable. La marche, mal assurée au début, est rapide et un peu saccadée, la tête rentrée dans les épaules pour rechercher l'équilibre.



Les progrès intellectuels sont suivis aussi avec beaucoup d'attention. Ils sont analysés, commentés, comparés. Tiens, la voilà qui a un balancement au rythme de la musique, la voilà qui imite les aboiements d'un chien au loin. Elle adore appuyer sur les boutons de la télécommande du téléviseur? Je lui donne toutes les télécommandes qui existent dans la maison.

Quel ravissement quand elle me reconnaît et se fend d'un grand sourire, quand elle me donne un grand coup de langue sur la joue en guise de bisou, quand elle s'assied à côté de moi sur le canapé, ne serait ce qu'un court instant, avec un magazine pour lire comme je le fais.

Toutes ces choses, on le vit avec une certaine acuité, acuité attendrie qu'on n'avait pas vis-à-vis de nos propres enfants. Est-ce le temps qui a estompé nos souvenirs? Est-ce l'âge qui nous donne du recul? Est-ce qu'en ces temps là on était trop pris dans le tourbillon de la vie? J'ajoute que, contrairement aux parents, on n'a pas à se soucier de l'alimentation, de l'éducation, des vaccinations, des consultations chez le médecin...

Lorsque je déplore de ne pas voir assez ma petite fille, sa grand-mère me rappelle simplement que je ne suis que le grand-père. La belle affaire! Sans fausse pudeur, je suis très heureux quand ma petite fille est là. Je la regarde, je la surveille, je joue avec elle et je la photographie.

On me dit que je la gâte trop. "Pas assez".

On me dit que je lui cède tout. "Presque tout".

C'est normal, car je ne suis que le grand-père.

C'est certainement cela, selon la formule consacrée, " L'art d'être Grand-Père".

Et plus tard, lorsqu'on sera grand-père pour la 2è, 3è ou nième fois? Est-ce qu'il en sera de même? De cela on en reparlera.

Pour l'heure, "Bienvenue au club".

Đỗ Trinh Kỳ

